

Royaume du Maroc



Académie Hassan II des Sciences et Techniques

Modèles et stratégies de politique économique face au retour inattendu de l'inflation



Rabat, lundi 6 octobre 2025

Avertissement

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles
de leur auteur et ne reflètent pas nécessairement
celles de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques.

Académie Hassan II des Sciences et Techniques
Km 4, Avenue Mohammed VI (ex Route des Zaers)
Rabat, Royaume du Maroc

© Hassan II Academy Press

Réalisation : **AGRI-BYS S.A.R.L.**

Achevé d'imprimer : octobre 2025

ELP Print



**Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu Le garde,
Protecteur de l'Académie Hassan II
des Sciences et Techniques**

PROGRAMME

09h00-09h30 : Accueil et cérémonie d'ouverture

09h30-10h00 : **Comportement de marge, répartition des revenus et inflation seller's en partant de Kalecki**

Redouane Taouil, professeur agrégé ès sciences économiques, Université Grenoble Alpes, Académie Hassan II des sciences et techniques.

10h00-10h15 : Discussion

10h15-10h45 : **La dynamique de l'inflation au Maroc : une estimation des déterminants par la relation de Phillips**

Kamal Lahlou, titulaire d'un doctorat de l'Université Mohammed V, économiste-chercheur principal au Département Recherche de Bank Al-Maghrib.

10h45-11h00 : Discussion

11h00-11h20 : Pause

11h20-11h50 : **La politique budgétaire face au choc d'inflation de 2022 : dispositifs et impacts**

Abdelali Attioui, titulaire d'un doctorat en mathématiques de l'université Pierre et Marie Curie et d'un doctorat en sciences économiques de l'université de Grenoble, est économiste responsable de la division «modèles de prévision» au Ministère de l'Économie et des Finances.

11h50-12h05 : Discussion

12h05-12h35 : **Inflation et croissance au Maroc : quels enjeux ?**

Ayache Khallaf, titulaire d'un doctorat en Économie de l'université de Mohamed V, il est secrétaire général au Haut-commissariat au Plan.

12h35-12h50 : Discussion

Clôture du séminaire

COMMUNICATIONS

COMPORTEMENT DE MARGE, REPARTITION DES REVENUS ET INFLATION SELLER'S : EN PARTANT DE KALECKI

Rédouane TAOUIL

«En économie les idées ne meurent pas; elles dorment». En avivant l'intérêt pour la théorie de Kalecki, le rebond de l'inflation conforte bien cette assertion de Daniel Villey. Cette théorie contient, en effet, un modèle prix-profits approprié à la spécification de «l'inflation des offreurs» que le FMI et la BCE ont reconnu comme étant caractéristique du mouvement des prix durant la première moitié de la décennie 2020. L'équation des prix, qui en est la pierre angulaire, décrit, sous sa forme simple, le comportement des entreprises via l'application d'un taux de marge aux coûts salariaux ajusté à la productivité du travail. L'équation des profits, déduite à partir des dépenses, est déterminée, sous l'hypothèse d'une consommation intégrale des salaires, par l'investissement et la consommation des entrepreneurs. L'inflation résulte, dans ces conditions, de l'évolution des salaires réels, de la productivité, et du taux de marge global.

L'objet de cette conférence est de mettre en exergue la pertinence du modèle kaleckien quant à la saisie de la nature de *l'inflation seller's* et sa double aptitude à examiner la poussée de l'inflation par les coûts de production et son déroulement en prenant en compte les anticipations, les effets de redistribution des revenus et de reconfiguration de la demande effective.

Rédouane Taouil, professeur agrégé ès sciences économiques, Université Grenoble Alpes, Académie Hassan II des sciences et techniques.

LA DYNAMIQUE DE L'INFLATION AU MAROC : UNE ESTIMATION DES DETERMINANTS PAR LA RELATION DE PHILLIPS

Kamal LAHLOU

Ce travail a pour objet l'analyse des déterminants de l'inflation au Maroc au cours de la dernière décennie en prenant en compte le profil des politiques monétaire et budgétaire, la forte volatilité des cours des matières premières, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et la hausse des coûts logistiques. A cet égard, il s'appuie sur l'estimation d'une relation de Phillips augmentée des facteurs externes, ainsi que sur un modèle SVAR (structural vector autoregressive) avec restrictions de signes. Il s'attache à mettre en évidence quatre résultats : i) la demande domestique exerce un impact de plus en plus limité sur l'évolution de l'inflation ; ii) la dynamique de l'inflation reste largement influencée par son passé traduisant une forte persistance ; iii) dans le sillage de l'intégration croissante du Maroc à l'économie mondiale, le rôle des facteurs externes s'est considérablement renforcé ; iv) les mutations, qu'a connues le cadre de la politique monétaire, contribuent à accroître l'importance des anticipations d'inflation.

Kamal LAHLOU, titulaire d'un doctorat de l'université Mohamed V, est économiste, chercheur principal au Département Recherche de Bank Al-Maghrib.

LA POLITIQUE BUDGETAIRE FACE AU CHOC D'INFLATION DE 2022 : DISPOSITIFS ET IMPACTS

Abdelali ATTIOUI

Face à l'ampleur du retour de l'inflation en 2022, les pouvoirs publics ont adopté un ensemble de mesures budgétaires : subventions supplémentaires du gaz butane, du blé tendre, du sucre, des aides aux transporteurs routiers et aux agriculteurs. Cette conférence s'assigne l'objectif d'exposer les lignes de force d'évaluations d'impacts de certaines de ces mesures. Le principal outil utilisé à cet effet est un modèle macro-économétrique d'inspiration néo-keynésienne de fréquence annuelle. Les simulations réalisées à l'aide de ce modèle s'appuient sur les résultats d'une maquette qui prend en considération la structure des prix des produits raffinés, le Tableau Input-Output et la structure par décile de l'enquête de niveau de vie des ménages. L'une des principales conclusions de ces travaux est que les dispositifs budgétaires ont contribué à atténuer l'effet de l'inflation sur le pouvoir d'achat des ménages, en particulier celui des premiers déciles, autant que sur la croissance économique.

Abdelali ATTIOUI, titulaire d'un doctorat en mathématiques de l'université Pierre et Marie Curie et d'un doctorat en sciences économiques de l'université de Grenoble, est économiste responsable de la division «modèles de prévision» au Ministère de l'Économie et des Finances.

INFLATION ET CROISSANCE AU MAROC : QUELS ENJEUX ?

Ayache KHALLAF

Le retour de l'inflation et les actions mises en œuvre en vue de la contrecarrer sont venus rappeler que le contrôle exclusif de l'évolution de l'indice des prix à la consommation ne saurait être l'objectif exclusif de la politique économique. Le couplage entre la maîtrise de l'inflation et la stimulation de croissance économique apparaît nécessaire. À cet effet, l'explication de la poussée d'inflation doit prendre en compte la capacité des entreprises à fixer les prix. L'inflation est en fait l'expression de rapports de force liés à la concentration du capital et aux structures du marché. Si au cours des dernières années, les autorités publiques ont pris diverses mesures contra-cycliques pour soutenir les ménages et certaines activités dans le but de réduire les conséquences de la montée de l'inflation, la croissance économique reste encore atone, le marché du travail présente une dynamique contrastée entre les milieux urbain et rural, et le taux d'activité ne cesse de baisser. Dans ce cadre, il est opportun que l'analyse de la dynamique de l'inflation mette l'accent sur les tensions distributives consécutives à la hausse du coût de la vie et à la montée des inégalités, et suggère des dispositifs en mesure de favoriser l'activité.

Ayache KHALLAF, titulaire d'un doctorat en Économie de l'université de Mohamed V, est secrétaire général au Haut-commissariat au Plan.

Académie Hassan II des Sciences et Techniques
Km 4, Avenue Mohammed VI - Rabat

Tél : 0537 63 53 77 • Fax : 0537 75 81 71

E-mail : acascitech@academiesciences.ma

Site internet : <http://www.academiesciences.ma>